

RÉDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER

TIFLIS

JMPRIMERIE MARTIROSIANTZ

SOCIÉTÉ

commerciale et industrielle de naphte Caspienne et de la mer Noire
Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles
minérales d'éclairage et de graissage. Usines à Batoum.
Agence générale à Paris, 13 rue Lafayette

MOSCOU et BAKOU

GUSTAVE LIST

Ateliers, fonderie et construction de machines à vapeur, pompes.
Installation de distilleries, raffineries de naphte, réservoirs,
Forage de puits; chaudières etc.

Société Caspienne

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles
minérales d'éclairage

TIFLIS

R. RENKWIST

Ingénieur

Ateliers de fonderie, fer, tôle etc. Construction et montage de
réservoirs de toute sorte—Presses hydrauliques—Presses pour
le vin—Matériel pour fabriques et moulins—Pompes à vapeur
et à main. Installation de distilleries, raffineries; chaudières etc.
Forage et tuyaux de puits de naphte

A. ANDRÉ FILS

Concessionnaire exclusif pour la vente, à l'étranger, des huiles
minérales de graissage de la Société Nobel frères

Transport des huiles minérales de graissage par tanks-steamers

ADMINISTRATION CENTRALE

Paris, 11 rue de la Tour des dames

Entrepôts pour la réception en vrac:

Port S-t Louis du Rhône (*Bouches-du-Rhône*), Dunkerque
(*Nord*) Quai des Anglais, Anvers (*Belgique*) Amerika Dok

Commission, consignation, avances sur marchandises

TIFLIS

Maison de banque

A. PRIDONOFF & C^{IE}

Opérations de banque, Encaissement, Renseignements

S-t. PÉTERSBOURG

27 Grande Morskaja

CH. BERTAULT & C^O

Bronzes d'Art

Ferronnerie d'Art.—Electricité

Reproduction des modèles anciens des Musées et Palais
de France

Médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris 1889
(Section russe)

SOCIÉTÉ NOBEL

FRÈRES

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des
huiles minérales d'éclairage et de graissage
Adresser toute correspondance à St.-Petersbourg, à Messieurs
NOBEL frères

SOCIÉTÉ S. M. SCHIBAEFF ET C^{IE}

Usines de produits de naphte, à Bakou.

Pétroles, huiles à graisser etc.,

Siège de l'administration centrale à Moscou

Représentants pour l'Europe continentale: Mr. Broutch, à
Hambourg et Lyon; Mr. Mussard, à Vienne

BATOUM

A. MANTACHEFF

Spécialité d'exportation en gros, de pétrole en caisses
Adresser toute correspondance à M-r A. Mantacheff, à Batoum

TIFLIS

BANQUE DE COMMERCE

Capital social: 1.000.000 roubles; capital de réserve: 166.000 r.
au 1-er Janvier 1889.

Avances sur titres; paiements et recouvrements; escompte
d'effets de commerce; achat et vente de valeurs publiques et de
lettres de change etc. etc.

Paiement de lettres de crédit de M. M. Rothschild, du Crédit
Lyonnais, de M. M. Verne et C^o, du Comptoir national d'Escompte
de la Société générale et autres principales banques d'Europe
Succursale à Bakou

ATELIERS MÉCANIQUES

de constructions et de réparations

Nouvelle Société anonyme du „Standard Russe“

à Novorossiisk (Mer Noire)

Fonderie de fonte et de cuivre, Chaudronnerie, Ajustage, Forge,
Construction et réparation de chaudières fixes, portatives et de
marine, en fer de toutes dimensions, etc.—Spécialité d'installations
de chauffage au naphte sur terre et sur mer

TIFLIS

Maison de Banque et de Commerce

ZOVIANOFF FRÈRES ET C^O

Opérations de banque, commission, exportation
Succursale à Batoum

Vente et exportation des produits de naphte, pétroles, en
caisses et barils.

BAKOU

A. J. ET A. ADAMOFF FRÈRES

Sources de naphte à Balakhani, et usines de produits de
naphte à Bakou

Batoum et Bakou

SCHÖBER et GROTE

Exportation des minerais du Caucase (cuivre, manganèse, etc.),
Huiles minérales à graisser

LE CAUCASE ILLUSTRÉ

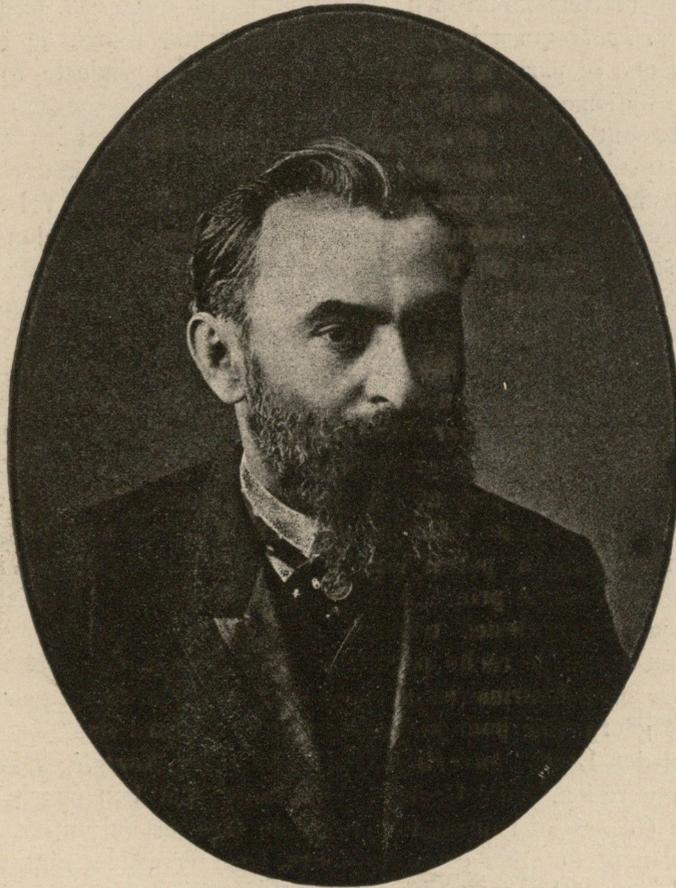
RÉDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER

Première Année

N^o 11

Jun 1890

LES PUBLICISTES DU CAUCASE



N. J. NICOLADZÉ

RÉDACTEUR AU **Novoïé Obozrenié (Nouvelle Revue)** DE TIFLIS
D'après la photographie de Roïnoff



6272

7571



LA GÉORGIE ET LES GÉORGIENS *

(FIN) †

Langue et dialectes. On a beaucoup discuté sur la place qu'il faut assigner au géorgien dans la classification des langues. Il y a trois opinions relatives au caractère fondamental de la langue géorgienne. M. M. Brosset et Bopp ont cherché à établir l'origine purement arienne du géorgien. M. Max Muller a cru, de son côté, pouvoir le ranger parmi les langues touraniennes. M. Tsagareli avec Klaproth, Moller et Spiegel considère que les langues caucasiennes, y compris le géorgien, n'auraient aucun lien génétique ni avec les langues ariennes ni avec les touraniennes. Semblables en cela au basque, elles seraient probablement les restes d'un grand groupe de langues répandues dans l'isthme caucasien bien avant la venue des Ariens, Sémites et Touraniens dans cette région. D'après Rosen, les langues du Caucase occidental auraient un système phonétique commun qui permettrait de les exprimer toutes par les signes de l'alphabet géorgien usités au moins depuis le X-ème siècle et qui sont, de même que les lettres arméniennes, dérivés de l'alphabet araméen par l'intermédiaire du pehlvi et du zend. En définitive, la majorité des linguistes excluent les Géorgiens du groupe arien. L'alphabet géorgien se distingue aujourd'hui en *khoutzouri* (géorgien ecclésiastique) et *mkédrouli* (géorgien vulgaire et mondain). Ce dernier, qui dérive du *khoutzouri*, s'emploie en littérature contemporaine et même dans quelques livres modernes ecclésiastiques. Le géorgien se compose d'un certain nombre de dialectes très distincts de province à province, et ceux qui les parlent, à l'exception du dialecte mingrélien, se comprennent entre eux. Ces dialectes sont au nombre de quatre principaux: le *karthouli* qui a lui-même diverses ramifications, le *mingrélien*, le *souané* et le *laze*. C'est dans le *Karthli* que se parle le géorgien le plus pur. Le dialecte *souané* et celui des *Mingréliens* s'éloignent le plus de l'idiome *karthouli*.

On ne sait pas exactement à quel siècle après J. C. appartiennent les premiers monuments de la littérature géorgienne. Les plus anciens documents ecclésiastiques ne remontent qu'au IX-ème siècle quoique M. Tsagareli en ait trouvé quelques-uns non datés qu'il attribue au VII-ème ou au VIII-ème siècle ap. J. C. Les premières œuvres de la littérature mondaine, la plupart traductions ou imitations du persan, se rapportent au XII-ème siècle (règne de Tamar): ce sont les poésies de Chota Rousthavéli, les romans de Ivan Chawtéli, Mossé Khonéli, Sarguis Tmogvéli. A cette même époque sont traduits les ouvrages de Platon, d'Aristote et de quelques philosophes byzantins. Pendant la longue période qui s'écoule jusqu'au commencement de la domination russe, la littérature géorgienne n'a rien produit de remarquable; on ne trouve que des imitations de Rousthavéli. Au XVIII-ème siècle apparaissent cependant trois savants écrivains: le poète David Gouramichwili, le tzar Wakhtang VI et son fils naturel le prince Wakhoucht qui se sont efforcés d'éclairer l'histoire et la géographie géorgienne d'après les documents anciens. Vers la première moitié du XIX-ème siècle, se présente un groupe de poètes dont le talent se développe sous l'influence de la civilisation russe: Ce sont les princes Alexandre Tchavtchavadzé, Grégoire Orbéliani, Nicolas Baratachvili et Georges Eristoff. Enfin, parmi les écrivains de la seconde moitié de notre siècle, il faut citer le prince Ilia Tchavtchavadzé, le prince Akaki Tséréтели et Raphaël Eristoff.

Après avoir débuté par de modestes traductions de la Bible et d'ouvrages religieux, la littérature géorgienne s'est enrichie peu à peu de récits poétiques, de chansons, de comédies, de drames, d'ouvrages étrangers. Il y a au Caucase onze imprimeries géorgiennes. Des journaux géorgiens se publient à Tiflis et à Kvirila. Une „Société géorgienne pour la propagation de l'instruction“ fonctionne depuis onze ans.

Religion. A l'exception des Lazes convertis à l'islamisme, les *Kartaliens* sont chrétiens du rite grec, et même c'est à un patron chrétien, Saint-Georges-le-chevalier que l'on pourrait peut-être attribuer avec raison l'origine du nom de *Géorgie* et l'appellation russe de *Grousie* qui en est dérivée, conformément à la prononciation locale. Au nord du Rion et de la Koura, Georges est le saint vénéré par excellence tandis qu'au Sud de ces rivières et dans tout le pays arménien le culte de Marie a succédé partout à la déesse Ma ou Maya, qui représentait la terre féconde et présidait aux récoltes. L'église orthodoxe est placée sous l'autorité du Saint-Synode russe qui a un consistoire particulier à Tiflis, le consistoire *grou-sino-iméréthien* lequel est présidé par l'exarque de Géorgie.

Les Géorgiens tiennent fort à leur religion et, quoique assez mous de caractère, ils ont cependant résisté toujours avec une grande énergie aux persécutions religieuses que leur ont fait subir les Turcs et

* D'après Vakhoucht, Brosset, Dubois de Montpéroux, Vivien de S-t Martin, Elisée Reclus, Bakradzé.

† Voir page 2, N° 9 et page 1, N° 10 du „Caucase Illustré“.

les Persans au temps des invasions. L'architecture byzantine des églises géorgiennes, prit, au moyen âge, un caractère original notamment du X-ème au XII-ème siècle, au temps de la puissance nationale. On voit encore de cette époque de belles nefs, des clochers et des absides de la plus gracieuse ordonnance. Même dans les vallées les plus reculées des montagnes, on rencontre avec étonnement des églises d'une remarquable pureté de style, d'autant plus belles qu'elles se dressent, pour la plupart, sur des collines entre des bosquets d'arbres touffus. Presque toutes ces églises étaient construites de manière à pouvoir servir de forteresses. Il en est aussi de souterraines et qui pouvaient donner asile aux populations en temps de guerre. En *Kakhéthie*, dans les rochers de la steppe de Karaïas qui dominant la vallée de la Koura, en *Karthli*, à Ouplis-tsikhé près Gori, à Vardzia non loin d'Akhaltzik, et dans toutes les régions montueuses, on connaît des labyrinthes de cavernes où vivaient des populations de troglodytes. On rencontre aussi une foule de tours qui rappellent les *nuraghi* de la Sardaigne, et dont chacune a sa légende.

Habitations. L'ancien mode de construction des habitations géorgiennes s'est maintenu depuis deux mille ans. Des villages entiers ne se composent quelquefois que de trous percés dans la terre et ne sont révélés au dehors que par des amas de branchages ou par des toits d'argile sur lesquels s'asseyaient les femmes à la fraîcheur du soir. Dans la plupart des villes géorgiennes, un grand nombre de maisons sont encore, suivant la coutume, recouvertes non d'un toit mais d'une couche d'argile battue, d'environ 60 centimètres d'épaisseur et fort légèrement inclinée, juste ce qu'il faut pour que l'eau puisse s'écouler par les ouvertures ménagées dans le petit mur entourant la terrasse. Sur cette couche de terre, sorte de jardin aérien, croît une épaisse végétation herbacée où domine le *lepidium vesicarium* qui se flétrit en été. Au point de vue hygiénique, les terrasses d'argile battue sont de beaucoup préférables aux toits à l'euro péenne; elles maintiennent dans les appartements une température plus douce en hiver et plus fraîche en été; c'est par un sot esprit d'imitation que les propriétaires de Tiflis font bâtir leurs maisons dans le style de l'Occident.

Mœurs et coutumes. Un des traits les plus remarquables de la race géorgienne est son amour pour le chant et la danse. Les *Grousiens* n'ont pas un grand talent musical, et leur langue, pleine de gutturales et de sifflantes, ne se prête guère à la mélodie; mais ils n'en donnent pas moins de la voix tout le jour, en s'accompagnant de la *daira* ou tambourin et du *tchongouri* espèce de guitare à trois cordes. En sarrant leur champ de maïs ou en s'occupant de toute autre besogne de la culture, les hommes, disposés par groupes réguliers, chantent à plusieurs parties des paroles rimées: à mesure qu'ils avancent, ils précipitent leur chant; les mouvements deviennent de plus en plus rapides. Arrivés au bout du sillon, les travailleurs s'arrêtent brusquement, pour reprendre, en revenant sur leurs pas, le refrain de leur chant et la cadence de leur travail.

La coutume a donné aussi force de loi à la célébration de nombreuses fêtes analogues aux „fréries“ et aux „ducasses“ de la France. A pied, à cheval, dans les *arbas* aux roues criardes, toute la population se transporte au lieu de la fête signalé au loin par une église vénérée ou par un bosquet de hêtres, car le Géorgien aime beaucoup la nature et les beaux horizons. Les chansons et la danse, *lesghinka* ou *lékouri*, les festins, le commerce, les cérémonies religieuses, tout vient à son heure; mais le culte lui-même se célèbre avec assez peu de recueillement. Les pèlerins arrivent gaiement, font bénir leur offrande et sacrifient à la porte de l'église le bélier ou le taureau qui doit servir au banquet. Les chants, les libations succèdent aux prières et prennent parfois l'aspect de combats. Autrefois les luttes simulées qui se livraient dans les rues de Tiflis, en souvenir de l'expulsion des Persans, dégénéraient en batailles rangées, et des cadavres marquaient toujours le lieu de la fête.

Climat, végétation, culture. La Géorgie jouit, en général, d'un climat doux, propice à la culture de la soie, du coton; malheureusement le littoral de la mer Noire est malsain et contraste vivement avec l'air vivifiant des montagnes de l'intérieur. Dans ce beau pays, la nature se plaît dans les extrêmes. Cependant quelque inégal que soit le climat, il ne mettrait aucun obstacle au développement des richesses naturelles si l'agriculture était plus dans les goûts des populations. Par le fait, rien ne leur manque. D'immenses forêts, réunissant toutes les essences, alternent avec des étendues non moins considérables livrées à la charrue. De toutes les céréales, c'est le froment (mais presque exclusivement le froment d'hiver) qui entre le plus dans la consommation; pourtant dans les cantons de l'Ouest, le maïs et le millet (*gomi*) employés à la confection du pain y prennent la plus grande place. Les autres produits importants sont le bois, la soie et le vin. Ce dernier serait meilleur si on savait mieux le traiter et surtout de manière à en assurer la conservation; les vins de Kakhéthie commencent à être déjà sensiblement améliorés grâce à l'emploi des barriques et des bouteilles qui permettent le transport du liquide mieux que ne le font les



autres ou *bourdouks* dans lesquelles le vin prend une odeur désagréable. Puis viennent le coton, le tabac, les plantes fourragères, et en outre une foule de fruits, notamment les mûriers.

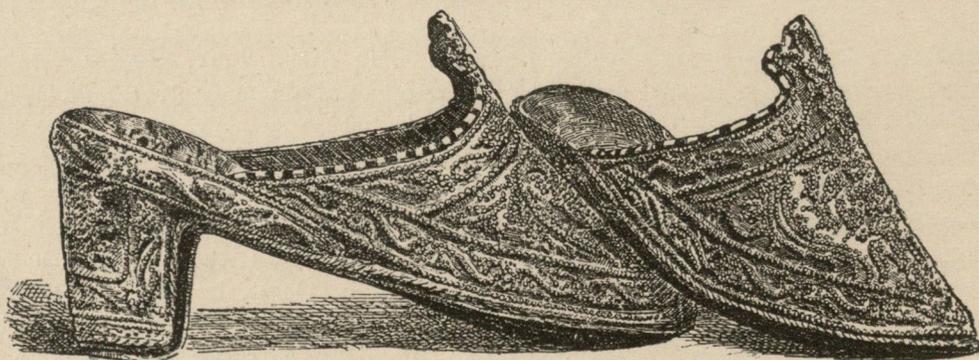
Divisions administratives. Les pays qui composaient l'ancien royaume de Géorgie forment trois gouvernements dont voici les subdivisions avec la correspondance des divisions anciennes de la géographie indigène:

1- ^o Gouvernement de Tiflis (<i>Grousie</i>), 6 districts:	Divisions indigènes:
1 Signak	} <i>Kakhéthie</i>
2 Thélaff	
3 Tioneth	} <i>Karthli avec la Somkhéthie</i>
4 Douchet	
5 Tiflis	
6 Gori	
7 Akhaltzik	} <i>Samtskhé ou Sémo-Karthli</i> <i>(Karthli supérieur)</i>
8 Akhalkalaki	
2- ^o Gouvernement de Koutaïs (<i>pays dits géorgiens</i>), 7 districts:	
9 Charopan	} <i>Iméréthie</i>
10 Ratcha	
11 Koutaïs	
12 Sénak	} <i>Mingrélie, Gourie, Souanétie</i>
13 Zougdididi	
14 Ozourghet	
15 Letchkhoum	
3- ^o Province de Batoum, 3 districts:	
16 Batoum	} <i>Lazie</i>
17 Artvine	
18 Adjarie	

Statistique. En 1836, les documents russes portaient à 385,000 âmes environ la population totale de la Géorgie avec les populations montagnardes de sang géorgien, les *Touches*, les *Pchaves* et les *Khewsours* qui habitent au-dessous de la *Kakhéthie*; dans ce chiffre n'étaient compris ni les districts *lesghi-géorgiens* de la vallée orientale de l'Alazan qui renferment 38,000 habitants, ni la province de *Rani* ou l'on en compte plus de 110,000. Le chiffre est porté bien plus haut dans le tableau statistique des provinces russes du Caucase dressé en 1865 par Stebnitzki, d'après les données officielles. Dans ce dernier document la population des pays géorgiens se montait en 1862 à 835,830 individus. En 1874, le recensement par nationalités donna pour tout le Caucase 910,080 Géorgiens. En tenant compte de ceux qui vivent dans les territoires annexés et dans le *Lazistan*, le nombre des Géorgiens peut aujourd'hui être évalué à 1.600,000 habitants.

J. M.

LES BRODERIES RELIGIEUSES AU CAUCASE

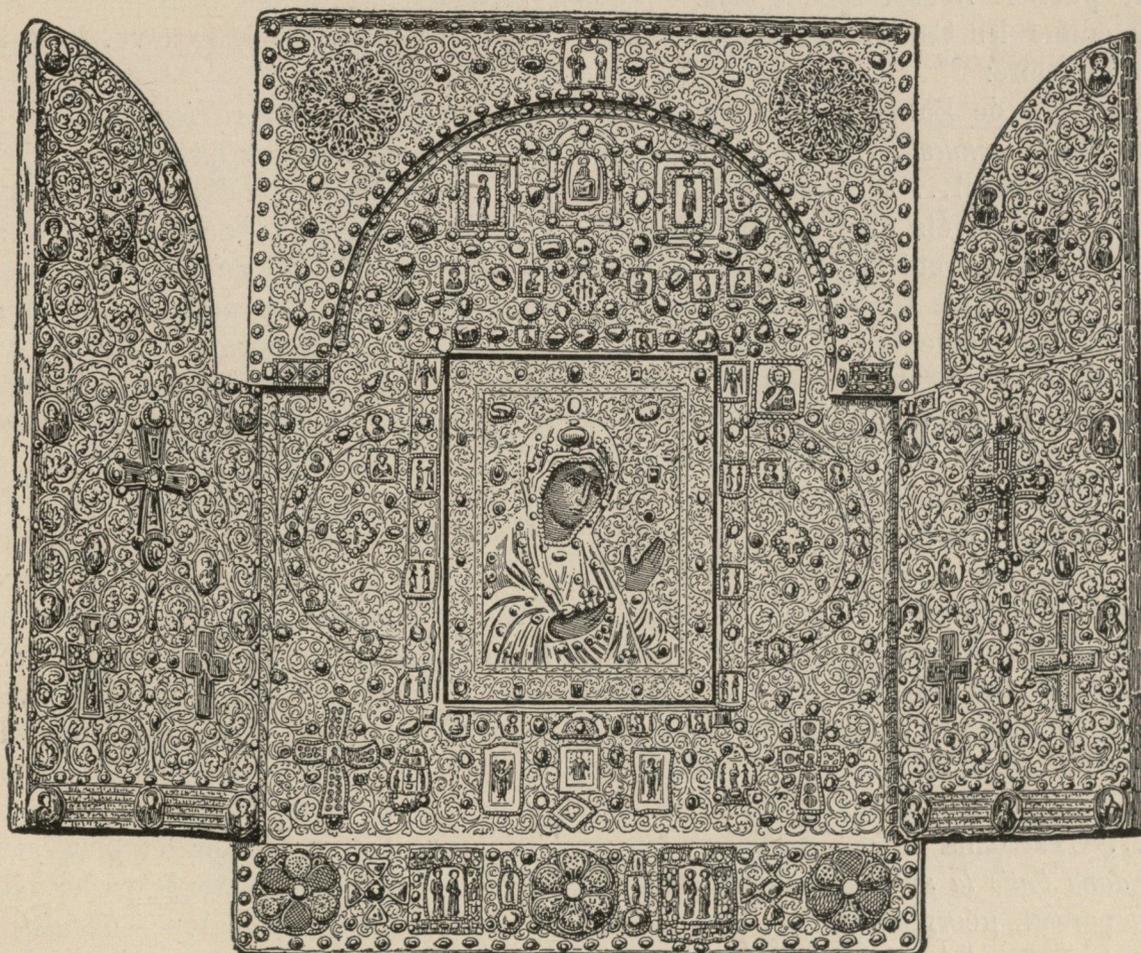


Mules des *Catholicos* géorgiens (Monastère de Ghélathi). D'après la photographie d'Ermakoff.

L'ORFÈVREURIE RELIGIEUSE AU CAUCASE

IMAGE DE LA VIERGE DE KHAKHOUL

Cette image célèbre, conservée au monastère de Ghélath, fut apportée de Khakhoul, d'une église bâtie pour elle par le roi David le Réparateur, au XII-ème siècle. Les inscriptions prouvent qu'elle a été ornée et embellie pendant plusieurs siècles. Parmi les pierreries qui ornent les fonds et qui avaient des noms spéciaux, il y a seize sceaux royaux différents, avec légendes arabes, coufiques et géorgiennes. Des trente-deux anciens émaux cloisonnés qui garnissent le panneau central et les vantaux. (les 58 autres sont



Dessin de Gutzviller, d'après les photographies d'Ermakoff et de Barkhanoff

plus modernes et ont remplacé ceux qui ont été perdus ou volés), il y en a un remarquable: On y voit un Christ en croix vêtu de la robe sans couture le $\chi\acute{\iota}\tau\omega\nu$. *

Il y a une quinzaine d'années le revêtement en or, de la Vierge du cadre intérieur, qui avait des miniatures historiques fort intéressantes et était constellé de pierres précieuses, a été volé, et c'est à Moscou qu'on en a fait refaire un nouveau qui ne peut être comparé à l'ancien.

Ce grand tryptique en argent doré repoussé et ciselé, mesurant 2 m. de large sur 1 m. 50 c. de haut, est comme finesse de dessin et de travail un véritable chef-d'œuvre.

J. M.

* Suivant la légende géorgienne, le centurion Longin reçut dans le partage des vêtements du Sauveur le $\chi\acute{\iota}\tau\omega\nu$. Il l'apporta en Géorgie et le donna à sa sœur qui lui reprocha d'avoir assisté à la mort du Christ. Elle mourut de saisissement après s'être enveloppée du $\chi\acute{\iota}\tau\omega\nu$; on ne parvint jamais à le lui enlever et elle fut ensevelie avec le saint vêtement à Mtkhet.

BIBLIOGRAPHIE

Du Caucase aux monts Alaï

par Jules Leclercq, président de la Société royale belge de géographie, 1 vol. in-18 librairie Plon, Paris, 1890

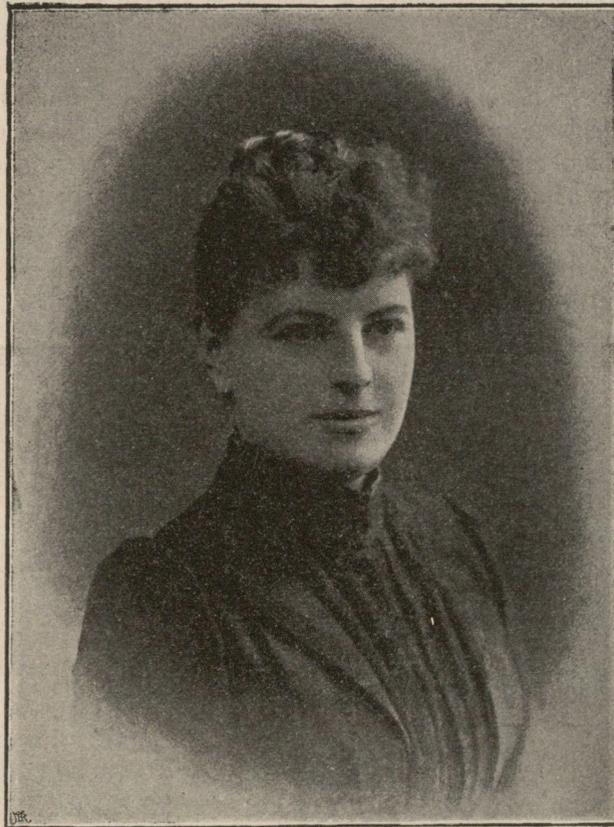
La Société royale belge de géographie doit être singulièrement flattée d'avoir comme président l'auteur du nouveau voyage au Caucase et en Asie centrale que la librairie Plon vient de publier. Nous cueillons dans les douze premières pages quelques phrases qui suffiront à édifier les Caucasiens sur la façon étrange dont M. Leclercq a vu, jugé le pays et écrit l'histoire:

„Au sortir de Batoum, on traverse des marais pestilentiels, *laboratoires de toutes les variétés de fièvres connues!*.... Il ne faut pas moins de *trois* machines pour hisser le train jusqu'au sommet de Souram!... Du haut de *cette montagne célèbre par les excellents vins qu'on y récolte!*..... Aux arrêts du train on a le loisir d'observer les plus beaux types de la race blanche dont la pureté des traits, la noblesse de port et la fierté de prestance nous suggèrent à nous autres Occidentaux d'amères comparaisons sur ce que nous devons paraître à leurs yeux dans toute la dégénérescence physique de notre race surmenée par les travaux et les soucis de la vie civilisée!.... Ces peuples ont *religieusement conservé le costume de leurs ancêtres du moyen âge!*... Les individus les plus pacifiques paraissent *redoutables et féroces!*.... A Tiflis, un drojki me mène ventre à terre de la gare à l'hôtel du Caucase.... Le lendemain, je visite la ville: *Elle a un air de nouveauté qui annonce que la conquête du Caucase ne date pas de longtemps!*.... Les marchands de tapis se tiennent dans des pièces toujours fort sombres ce qui est un grave inconvénient pour l'acheteur mais un précieux avantage pour le vendeur!.... La population iranienne est très nombreuse et *on reconnaît les descendants des anciens maîtres du pays à leurs longues robes de couleur sombre et à leurs bonnets noirs!* Ce sont d'habiles ouvriers, excellent surtout dans le métier de maçon!.... Les Arméniens, qu'on reconnaît à leur teint basané, *exercent la moitié des emplois* dans l'administration russe en Transcaucasie.... La caractéristique de la race géorgienne est la nonchalance. Ce peuple n'a jamais produit, depuis Thamar, ni un guerrier, ni un savant, ni un *poète!*.... C'est dans un des jardins publics de Tiflis que l'on peut voir les *princesses géorgiennes dans toute la splendeur de leur costume théâtral!* C'est là que j'entends parler tatar, arménien, persan, géorgien, ossète, et que M. Megvinoff, consul de Belgique, *linguiste distingué en sa qualité d'Arménien*, m'explique en français et en dégustant les sorbets glacés, *les problèmes ardu de la confusion des langues* qui se compliquent au Caucase des questions de religion!.. Les Géorgiens *ne comprennent absolument rien à la musique persane* et les Persans encore moins à la musique russe!... Je ne saurais mieux comparer la musique persane qu'aux cris plaintifs d'un homme qui aurait une fièvre violente et serait sur le point de rendre le dernier soupir!... Le prince Georges Chervachidzé, gouverneur de Tiflis, géorgien de naissance, *supporte mieux que les fonctionnaires russes le climat de sa patrie!*... Il *m'initia aux mystères d'une table caucasienne* où défilèrent les mets les plus fins et *les vins les plus savoureux du Souram!*... Le prince ne m'épargna pas la *description des scorpions et autres bêtes venimeuses dans la compagnie desquelles je passerais mes nuits!*..“

On n'avait jamais encore écrit à propos du Caucase des fantaisies de ce genre.

LES ARTISTES FRANÇAIS AU CAUCASE

(TROUPE CLAUDIUS—TIFLIS 1890)



Barkhanoff fotogr.

MADAME SANDRÉ-PACCARD

PREMIÈRE CHANTEUSE D'OPÉRETTE ET D'OPÉRA

LES MINES DU CAUCASE

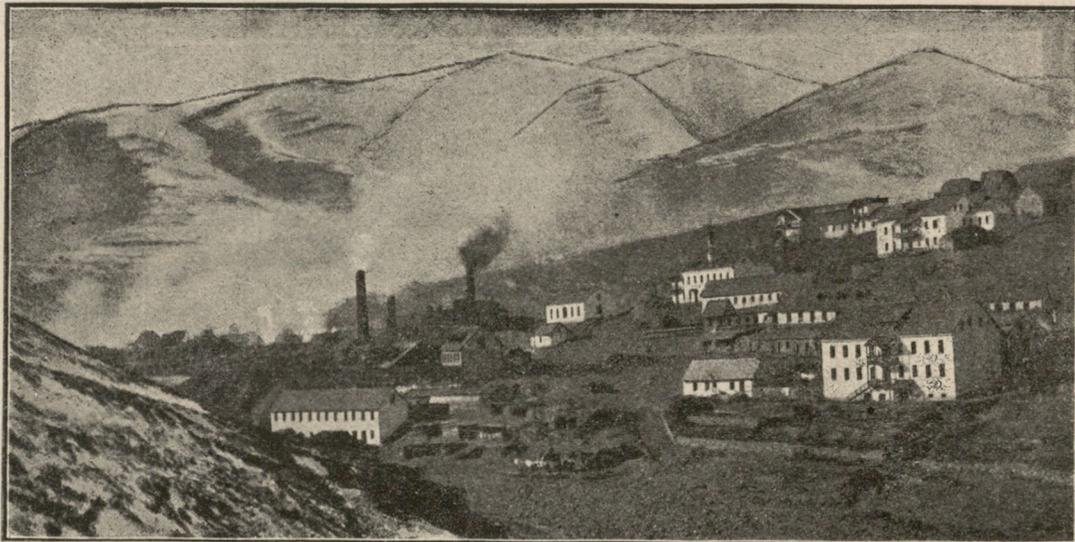
KÉDABEK

L'entreprise industrielle connue au Caucase sous le nom de *Kédabek* et qui, depuis 1864, appartient, par droit de concession, à M. M. Werner et Karl Siemens frères, occupe un vaste domaine dont les principales localités sont: *Kédabek*, *Kalakent* et *Dachghessan*. *Kédabek* est situé à 60 verstes S. O. d'Elisabethpol, à 50 v. S. du chemin de fer transcaucasien et à 4.500 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les terrains miniers ont une étendue de 3 verstes carrées; ceux des usines 50 déciatines, et les forêts 16.753.

Les minerais de cuivre s'exploitent d'une montagne nommée en tatar: *Mis-dagh* (Montagne de cuivre) qui s'élève à une verste et demie de l'usine de *Kédabek*, à 5.000 pieds d'altitude. On accède aux gisements par 9 galeries à niveau. Celle du milieu a 200 sagènes de long, et les autres de 60 à 80. La roche prédominante y est de la syénite et de la quartzite. Le minerai se trouve concentré dans 3 gisements en amas dits: *Supérieur*, *Karl* et *Werner*.

L'amas *Supérieur* a 25 sagènes de haut, 100 de long, et 20 à 25 de puissance. Le remplissage y est varié; les minerais de cuivre y tiennent moins de 5 p. %, sauf aux limites O., S. et E. où il atteint 15 à 25 p. %. L'amas *Karl*, séparé du précédent par deux sagènes seulement, a 23 sag. de long; les autres dimensions sont encore indéterminées. Les minerais riches qui en proviennent rendent industriellement plus de 10 p. % de cuivre. Les plus pauvres n'ont pas encore subi de traitement. Le 3-ème amas a 40 sagènes de long; il s'effleurit et s'effrite facilement à l'air par oxydation et convient bien à la voie humide.

L'année 1888 a enrichi le domaine minier de *Kédabek* de 2 autres gisements nouveaux où se trouvent des minerais de richesse variable de 7 à 12 et 20 p. %.



Vue générale de Kédabek

Afin d'assurer pour de longues années la production de l'usine, les propriétaires de *Kédabek* ont très intelligemment compris la part importante que les travaux de recherche doivent prendre dans des exploitations aussi considérables. Tous les ans, ces études absorbent de forts capitaux. On a fait récemment un sondage américain au diamant, pour juger de la continuité du gisement en profondeur.

Les mines fournissent chaque année de 1,200,000 à 1,300,000 pouds de minerais extraits à la poudre. Ils descendent des mines au chemin de fer à vapeur qui relie *Kédabek* à *Kalakent*, par des wagons portant 86 pouds de minerais, et qui descendant par leur propre poids sont remontés par des chevaux. Pendant la belle saison, ce service de transport fournit 5,000 pouds par jour.

Du 1-er Janvier 1869 au 1-er Juin 1889, les mines ont donné 22,879,826 pouds de minerais de cuivre. Le stock extrait est de plus de 5 millions de pouds dont 160,000 bons à fondre, et le reste en réserve pour les procédés électriques ou de la voie humide.

Commencée en 1864, l'installation générale des établissements a duré 5 ans. Aujourd'hui *Kédabek*

comporte 9 fours suédois pour matte et cuivre noir. Le raffinage pour cuivre marchand s'opère dans deux spleis-ofen. L'air est soufflé aux fours par deux ventilateurs Baker tournant à 90 tours; deux moteurs de 45 chevaux, dont un de secours, assurent la continuité du travail.

Les briques réfractaires pour la construction des fours sont fabriquées à Kédabek même avec l'argile qu'on trouve à 20 verstes de là. Un boccard mû par une locomobile pulvérise les quartz. Des ateliers de tous genres, menuiserie, charpenterie, forge, ajustage, fonderie de fonte etc., complètent l'ensemble de cette belle installation.

Les grillages se font dans des fours Kilus pour les gros et dans des fours Gerstenöfer pour les menus poudreux. La chaleur y est fournie par la combustion même du soufre. Une certaine quantité de minerais et de mattes subissent en outre des grillages en tas au bois. Kédabek comporte 8 fours Kilus.

Le minerai grillé passe aux fours suédois et donne une matte contenant 20 à 30 p. % de cuivre. Cette matte grillée soit en tas, soit dans des Kilus, repasse aux fours suédois et fournit du cuivre noir riche à 92 p. % de cuivre pur. Le raffinage a lieu dans deux spleis-ofen alimentés autrefois par du bois et actuellement par de la *mazoute* (résidu du naphte). L'analyse du cuivre de Kédabek a donné les résultats suivants: cuivre 99,573 p. %, argent 0,080, plomb 0,027, arsenic 0,038, antimoine 0,060, nickel-cobalt 0,031, fer 0,009, oxygène 0,059.

De 1871 à 1888, on a produit à Kédabek: 697,754 pouds de cuivre; ce qui donne une moyenne annuelle de 38,763 pouds. 31 pouds ont été obtenus par des procédés électriques.

Pour l'utilisation des minerais au dessous de 5 p. %, les procédés de la voie humide ont été installés à Kédabek sur une vaste surface légèrement inclinée et damée d'asphalte. Les eaux acides des mines et l'air exercent sur les minerais effrités une action oxydante qui, jointe à leur remaniement fréquent, permettent une sulfatation relativement rapide. Des grillages partiels en tas ou en gerstenöfer activent encore l'opération. De plus, on s'efforce de diviser par des vieux bois les masses soumises à l'action atmosphérique afin de faciliter l'accès de l'air. La précipitation du cuivre a lieu sur de vieilles fontes ou ferrailles. Le cuivre de ciment obtenu contient 50 p. %. En 1888, la production du cuivre de ciment a été de 13,917 pouds.

L'obligation de prendre les combustibles à 30 ou 40 verstes de distance, et la difficulté d'effectuer ces transports sur létes de somme ont causé au début de grands obstacles au développement de la production de l'usine. Aussi, dès 1879, a-t-on entrepris la construction d'une voie ferrée de montagne de 31 kil. de longueur, mettant aujourd'hui l'usine à proximité de ses centres d'alimentation de combustible, pierres, calcaires, minerais. La réalisation de ce travail constitue le point capital et la plus belle conception des installations mécaniques de Kédabek. En ayant recours aux moyens mécaniques, l'usine s'est affranchie des difficultés de transport, par bêtes de somme, d'approvisionnements considérables, de tous les contrats aléatoires avec les indigènes, des risques des variations sur les cours des fourrages et à économisé les vastes emplacements qu'on était obligé de fournir jadis aux transporteurs. Cette voie ferrée, avec ses 168 ouvrages d'art en courbe, véritables tours de force de hardiesse, traversant de larges ravins de plus de 20 mètres de hauteur, a coûté près de 800,000 roubles.

Voici les résultats statistiques qu'elle a permis d'obtenir: Avant 1879, la plus forte production n'atteignait pas 53,000 pouds de cuivre; dès le fonctionnement de la ligne, en 1884, elle s'élevait à plus de 80,000 pouds et dépassa en 1887, 94,000 pouds de cuivre. A l'ouverture de la ligne, en 1884, alors que la traction n'avait lieu que de jour, les marchandises transportées dépassèrent 1,800,000 pouds.

Kalakent, siège annexe de Kédabek, lui est réuni par la voie ferrée qui amène les minerais. La force mécanique y est fournie par deux turbines de la force de 105 chevaux, 5 fours suédois et un spleis-ofen y peuvent produire annuellement de 20 à 30,000 pouds de cuivre. De 1883 à 1888, la production a été de plus de 148,000 pouds dont 50 pouds par procédés électriques. La voie ferrée est à section de 1-m, en rails d'acier, des usines de Dortmund. La traction s'effectue par 4 locomotives à vapeur de Krauss et Cie, de Munich, dont 3 de 60 chevaux de force, et une de 40. Les wagons sortent des usines de Nordhausen ou de Ludwigsburg; on en compte 31, dont 6 en fer ou kipper pour le transport des minerais fondants et scories. Les autres plates-formes reçoivent bois, charbon etc. Un atelier de remonte des locomotives assure la continuité de leur fonctionnement.

Kédabek livre ses produits pour 10 ou 15,000 pouds au Caucase. Le surplus est négocié à Nijni-Novgorod. La population des mines et usines est de 40 employés et 1,500 ouvriers dont 176 mineurs, 83 ouvriers d'ateliers, 250 ouvriers de fonderie à Kédabek et 130 à Kélakent. Le personnel du chemin de



fer est de 112 hommes. Il y a 749 ouvriers dans les forêts. Les ouvriers sont en majorité Tatares et Arméniens avec un certain contingent de Persans, Russes, Grecs et Turcs.

La question de la protection des forêts a amené l'adoption de fours à matre à coupole, alimentés par la *mazoute*, du système de M. Frédéric Siemens de Dresde. L'ensemble d'un four comporte un reverber à coupole de 6 mètres de diamètre, un rampant de grillage de 12 m. de long, une cheminée en briques de 25 m. de haut. Pour le traitement de 1,800 à 2,000 pouds de minerais grillés et le grillage de 1,000 pouds de minerais la dépense des fours est de 200 à 230 pouds de *mazoute*. La seule fusion de 2,000 pouds de minerais exigerait 882 pouds de charbon de bois. L'année dernière, un four de raffinage de 3-m. 50 de diamètre a été établi sur le principe de ces fours à coupole. L'échauffement préalable des Gerstener a lieu aussi par des appareils à *mazoute*.

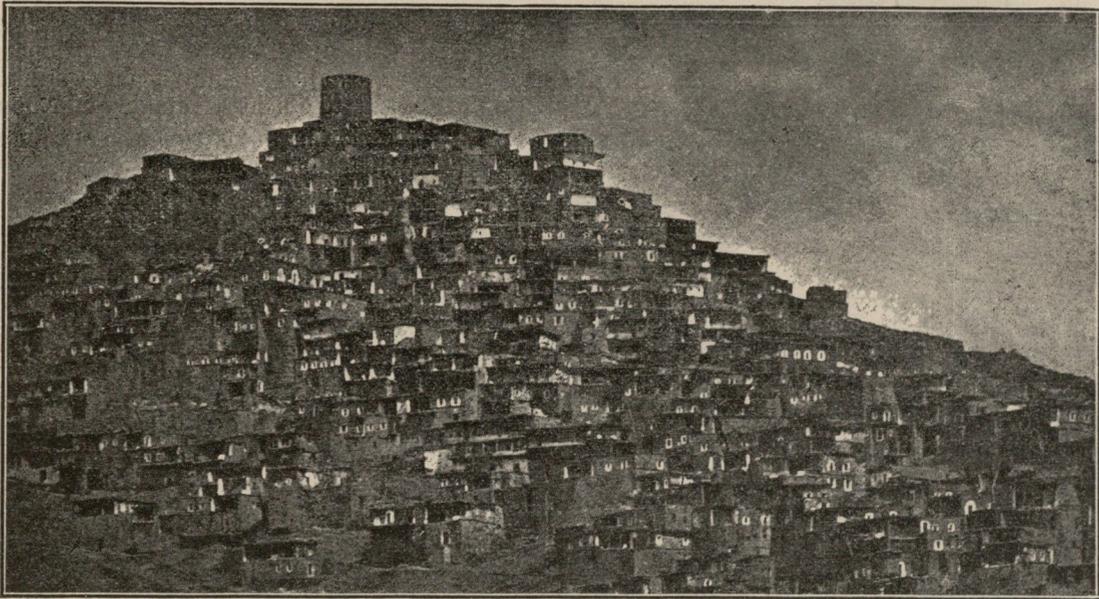
La possibilité, de plus en plus démontrée chaque année, de pouvoir employer la *mazoute* dans les diverses opérations d'usine pour le chauffage des machines, des chaudières et des fours, exigera bientôt pour la *mazoute* une installation spéciale mettant l'usine à l'abri des difficultés à prévoir dans les steppes et les montagnes du Petit-Caucase pour un transport journalier considérable. Des à présent, le projet d'un *pipe-line* montant la *mazoute* de la station de Djallar, du chemin de fer Transcaucasien, jusqu'à Tchar-dakli, village arménien à 3.500 pieds d'altitude est prêt à être exécuté.

La période des transformations de Kédabek est d'ailleurs loin d'être achevée. M. M. Siemens, avec leur généreuse initiative et l'habitude scientifiquement raisonnée de faire grand, étonneront sans doute encore le Caucase par des innovations qui sont en élaboration. Les journaux ont appris le voyage de l'inventeur américain Edison auprès de ces Messieurs et l'on parle déjà de la possibilité d'obtenir électriquement le cuivre, du minerai même, directement, sans aucune opération métallurgique dans des fours à combustibles. On sait encore que M. Siemens, tout en conservant son importante coopération financière dans les opérations de sa maison, a cessé de les diriger lui-même pour consacrer tout son temps à la poursuite de ses découvertes scientifiques.

Notre gravure représente l'ensemble des installations de Kédabek, dans la mesure où il est possible de les apercevoir. L'activité générale de l'usine se traduit, comme dans toutes les industries actuelles du cuivre, par des fumées intenses qui masquent les fours et les cheminées. Pour le visiteur, qui est toujours gracieusement reçu à Kédabek, le contraste est frappant entre ces steppes désertes qu'il vient de traverser pendant longtemps et cette subite vie industrielle et incessante au milieu de tout l'outillage moderne, du bruit confus des machines à vapeur, du roulement du chemin de fer, des sonneries du télégraphe, de toute une population bigarrée qui, malgré la confusion de tous les idiomes, obéit et travaille pour un but raisonné régulièrement atteint chaque jour.

Kédabek tient, sans contredit, la première place dans les industries minières du Caucase. A quoi tient cette prospérité d'une Compagnie fondée avec des capitaux étrangers, et pourquoi fait-elle exception à côté de tant d'autres échecs miniers qui ont ruiné peu à peu le crédit du Caucase auprès des capitalistes européens? Nous ne parlons pas, bien entendu, des affaires de naphte, entièrement de spéculation et de bourse, où celui qui a les plus forts capitaux doit fatalement parvenir au monopole en écrasant toute concurrence. Le secret de la prospérité de Kédabek est des plus simples. Elle tient à trois causes: 1° à ce que la base d'alimentation de l'affaire est assurée, c'est-à-dire que son stock de minerai à teneur rémunératrice existe dans la mine pour de longues années; 2° à l'intelligence scientifique et organisatrice de M. M. Siemens qui n'ont pas hésité à engager des capitaux énormes pour assurer le succès final, parce que leurs qualités de savants et d'ingénieurs leur garantissaient la justesse de leurs devis et de leurs projets, et que d'Europe ils munissaient leurs ingénieurs des renseignements les plus récents et des outils de travail les plus perfectionnés; 3° enfin, à l'habileté du Directeur que M. M. Siemens ont eu le talent de choisir. C'est en initiant peu à peu les ouvriers indigènes à tous les procédés des usines modernes, en surveillant sans cesse tous les détails économiques des travaux de mine, d'usine et des approvisionnements, par une comptabilité exemplaire, en maintenant d'une façon rigide toujours en ordre parfait le fonctionnement des services, que M. Bolton a assuré le succès matériel de l'entreprise. Ces qualités exigeaient aussi une connaissance approfondie du pays, de ses besoins et surtout de ses ressources. Tant d'efforts et tant de persévérance méritaient d'être couronnés de succès, et c'est justice qu'à l'Exposition de Tiflis, Kédabek, prenant le premier rang parmi les exploitations de cuivre du Caucase, ait reçu une médaille d'or.

L'HABITATION AU CAUCASE



Aoûl (village) de Koubatcha (Daghestan). D'après la photographie de Roïnoff

Дозволено Цензурою, 29 Июня 1890 г. Тифлисъ



Тип. И. Мартиросянца, Орб. ул., д. № 1/2.



TIFLIS

KARTVÉLOFF, ÉDITEUR

LA PEAU DE TIGRE

Poème géorgien du XII-ème siècle

Un beau volume in-4°, grand format, imprimé en langue géorgienne, avec 27 dessins hors texte par Zichy, et une foule de lettres initiales, d'ornements, d'entêtes, culs-de-lampe, style géorgien, spécialement composés et gravés par Tatichvili

Prix du volume relié: 15 roubles; par poste: 16 r.

En vente, à Tiflis, à la librairie centrale, Golovinsky prospect; à la librairie Kidékel, Golovinsky prospect; à la librairie de la Société géorgienne de la propagation de l'instruction; à Koutaïs, librairie Chiladzé

TIFLIS

CONSTANTIN SKOURATOFF

Guide-interprète pour le Caucase et l'Asie centrale. Pour prix et conditions de voyage, s'adresser № 8, quai Vorontzoff, maison Skouratoff

TIFLIS

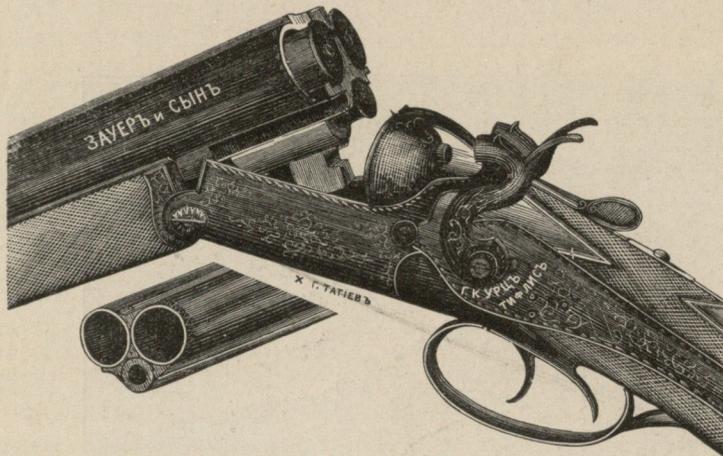
rue Véliaminovsky, maison de l'Hôtel de Ville

J. POLTARATSKY

NOTAIRE

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison de l'hôtel de Russie



GOTTLIB KURZ

ARMURIER

Fusils de tous systèmes. Revolvers. Accessoires de chasse. Poudre. Réparations d'armes. Commissionnaire de la Société des chasseurs du Caucase.

TIFLIS

N° 2, rue Véliaminovsky

D. KIPIANI

NOTAIRE

Légalisation, enregistrement de tous actes, contrats, conventions, signatures. Traductions en différentes langues. Protêts etc. etc.

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES MUTUELLES

DE TIFLIS, CONTRE L'INCENDIE

5,000,000 de roubles d'assurances contractées—Assurances d'immeubles dans la ville de Tiflis—Prix de la prime: 2 à 8 r. pour 1,000 r., selon les catégories.

Directeurs: Prince Constantin Béboutoff, Michel de Béjanoff, Wahram Moutafiantz

Siège social: Tiflis, rue Véliaminovsky, Hôtel de Ville



TIFLIS

Golovinsky prospect N° 5, maison Mirzoeff

MAGASIN RUSSE DE MUSIQUE

E. T. TCHETVEROUKINE

(ancien magasin BOROUCHE)

Vente et location de pianos droits et à queue. Harmoniums, violons, violoncelles, contre-basses, instruments de bois, cors italiens, guitares, citares etc. Cordes, métronomes, accessoires etc. Partitions pour orchestre, piano et chant. Morceaux détachés pour chant et accompagnement.

On se charge de la gravure et de l'édition d'œuvres musicales inédites

TIFLIS

Peskovsk'ia oulitz'a N° N° 85 et 87

GRITI-CHVILI

Grands ateliers de sellerie. Selles anglaises, françaises, russes et asiatiques. Harnais. Spécialité d'équipements militaires. Cantines d'officiers. Lits de camp pour touristes. Onze médailles d'or et d'argent aux Expositions de Moscou et de Tiflis. Médaille d'or décernée par le Comité d'artillerie de St Pétersbourg pendant la guerre russo-turque.

TIFLIS

Ancien ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE

du Docteur **TÉLAFUS**,

*transféré Michailovsky oulitz'a N° 84,
maison Kerrer*

DOCTEUR

KARAPÉTIANTZ

Consultations de 8 à 10 h. du matin

TIFLIS

ANTIQUITÉS DU CAUCASE

à vendre grande et belle collection, rassemblée pendant trente ans, bronzes à inscriptions, porcelaines, poteries, armes, coquillages, pierres dures, monnaies, bijoux, étoffes de soie brodées. L'album contenant les reproductions photographiques des principaux objets de cette collection se vend 25 roubles.

S'adresser à la rédaction du „Caucase Illustré“



Dépôt des papiers de la Société

DITIATKOFF

grand choix de papier à écrire, papier à lettre, blanc et de couleur pour impression de journaux, livres, brochures etc.

Prix de fabrique

Grand assortiment de fournitures pour bureaux et chancelleries Tiflis, Golovinsky prospect, maison Mérimanoff

TIFLIS

N° 8, Golovinsky prospect, maison Zoubaloff

DÉPÔT

DE PIANOS ROYALS ET PIANINOS

de la fabrique K. M. SCHREDER

Vente et location

TIFLIS

DÉPÔT

de poudres de toute sorte et de
DYNAMITE, avec accessoires,

Spécialité de **POUDRE BLANCHE**, inventée par M. le général Vinner, et supprimant tout danger de manipulation et de transport. S'adresser au Comptoir du général Vinner, Elisabetinskaïa № 25. On se charge des formalités, de l'expédition et de la livraison à domicile



Dépôt

d'objets en melchior, argent plaqué et argent pur poinçonné 84

FABRIQUES RÉUNIES
NORBLIN ET C^{IE}, BOUH FRÈRES
TIFLIS

Rue du Palais, maison Zovianoff

Le public trouvera dans notre magasin un grand assortiment d'objets en plaqué et en melchior. Les couverts, couteaux, cuillers, fourchettes de notre maison sont à *double argenture* et ont le *plus haut titre* de toutes les fabriques de Russie et de Pologne

TIFLIS

Place d'Erivan, maison de l'hôtel du Caucase

T. M-NOUBAROFF

Spécialité de chapeaux d'hommes et d'enfants—Ombrelles, parapluies, gants, cravates, chemises, bonneterie parisienne. Corsets „longue taille“. Hautes nouveautés Jersey. Parfumerie étrangère

TIFLIS

Michaïlovsky outitza № 42

CHÉRÉMÉTIEFF

Tailleur civil et militaire

Grand assortiment d'étoffes étrangères et russes

TIFLIS

№ 5 rue du Palais

G. I. SALAMBÉKOFF

FABRIQUE DE BROSSES

Équipements pour officiers. Épaulettes, sabres, revolvers, fusils, selles anglaises et asiatiques

Plaques, croix, décorations, rubans pour ordres russes et étrangers

TIFLIS

en face le Musée, au-dessous de l'hôtel du Nord

K. A. KRAUZÉ

Grand choix de conserves de viandes, poissons, légumes, fruits et bonbons de la maison Ramonsky.

Scies américaines, pelles, pompes de la maison Gvinne de Londres. Pressoirs à vin. Charrues anglo-bulgares, Novorossiisk, J. Hoehn, ayant obtenu *la médaille d'or* aux Expositions de Tiflis et de Kichineff. Horses, machines à battre les grains. Instruments agricoles et diverses autres machines

TIFLIS

Place d'Erivan et rue du Palais

„DVORTSONIA NOMERA“

Chambres, appartements meublés, tenus à la française

PAR M-ME OCTAVIE BARBERON

TIFLIS

Rue Sololaki

O. ZIBERT

ALBUMS, PORTE-MONNAIE, PORTE-CIGARES, BUVARDS, RELIURES EN TOUS GENRES

Objets du Japon, étagères, coffrets, paniers, boîtes à thé, Lanternes etc. etc. Articles de bureau, cadres, baguettes

TIFLIS

Place d'Erivan № 3, maison Karazoff

Magasin de Lyon fondé en 1860

J. ROTINOFF

Nouveautés, modes de Paris. Etoffes et autres marchandises étrangères. Soieries, velours, satins, lainages, cotonnades

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison Mérimanoff

DOVLATOFF FRÈRES

Nouveautés pour la saison d'été—Vêtements confectionnés pour hommes et enfants. Dépôt d'habillements des premières fabriques de Paris et de Vienne.

Succursale à Bakou, passage Kalantaroff N-os 11 et 12

TIFLIS

Place d'Erivan, maison Karazoff

S. G. KAFIEFF

Nouveautés, modes de Paris—Etoffes et autres marchandises étrangères—Soieries, velours, satins, lainages, cotonnades.

Etoffes d'ameublement—Dépôt des toiles, lingerie, nappes et serviettes de la manufacture Sosipatre Sidroff

TIFLIS

GÉROME RÉALINI

attaché au „Grand Hôtel du Caucase“

Guide-interprète pour la Tarquie d'Europe et d'Asie, la Russie, le Caucase, la Transcaspienne, la Perse, l'Asie centrale.

Pour prix et conditions de voyage, s'adresser par lettre ou télégramme à „l'hôtel du Caucase“.

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison du prince Bagration Moukhransky

A. P. AKOPOFF

Conserves et denrées alimentaires. Primeurs. Poissons salés et marinés. Vins du Caucase et étrangers. Champagnes des premières fabriques de France. Liqueurs et cognacs. Cigares de la Havane et de Hambourg. Compotes et fruits confits d'Erivan préparés par Volghine et qui ont obtenu une médaille d'or à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, à Tiflis, en 1889

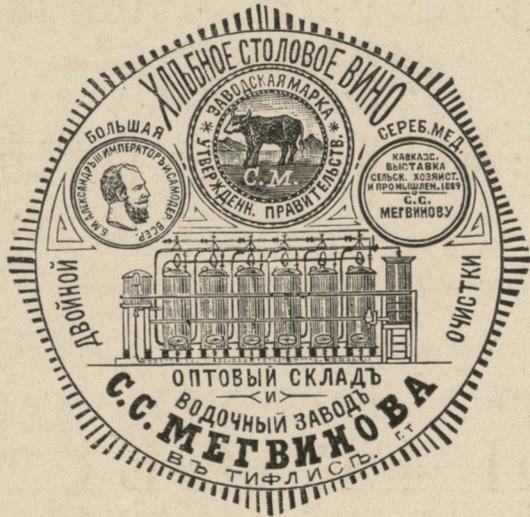
TIFLIS

au coin des rues Griboïédoff et Krousenchtern N° 6

CAVES

du P^{ce} Iliia Davidovitch Tchavtchavadzé
VINS DE KAKHÉTHIE

blancs et rouges, de première qualité et garantis naturels
Vente en gros et en détail



TIFLIS

BRASSERIE WETZEL

Bière blanche „Export“, „Bok-bière“, „Bavaria“. Médaille de bronze à l'Exposition de Moscou, 1882—Médaille d'argent à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, 1890

TIFLIS

Banque foncière de la Noblesse de Tiflis

Capital de fondation: 400.000 r. Capital de réserve: 400.000 r.

PRÊTS HYPOTÉCAIRES

avec solidarité mutuelle de tous les emprunteurs, sur tous les biens immeubles du Transcaucase.

Les Obligations de la Banque, au cours moyen actuel de 99 roubles, rapportent 6 pour % d'intérêt et sont amortissables en 27 ans 1/2 et 43 ans 1/2

Chaque année, 40 p. % des bénéfices nets de la Banque sont attribués au développement de l'Instruction publique au Caucase et à des établissements philanthropiques

Les Obligations, amorties aux deux tirages annuels, sont remboursées et les coupons de la Banque sont escomptés à Tiflis, au Siège social, à S.-t Pétersbourg et Varsovie chez M. Vavelberg banquier et dans toutes les succursales de la Banque de l'Etat en Russie

TIFLIS

au coin de la place d'Erivan et de la rue Sololaki

CHAKIETT FRÈRES

Conserves et denrées alimentaires. Primeurs. Poissons salés et marinés. Vins du Caucase et étrangers. Champagnes des premières fabriques de France. Liqueurs et cognacs. Cigares russes. Compotes et fruits confits

TIFLIS

BRASSERIE DITRICH

Bière blanche „Export“, „Tsarsky“—Bière noire, forte, „Salvator“, 18 p. % Balling

TIFLIS

SOLDATSKI BAZAR, MAISON DE L'ÉGLISE

GRAND DÉPÔT

DISTILLERIE D'EAUX-DE-VIE

ET

D'ALCOOLS DE PREMIÈRE QUALITÉ

SERGE STÉPAHOVITCH

MEGVINOFF

VENTE EN GROS

GRANDE MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase en 1889

TIFLIS

BRASSERIE L. MADER

Bière blanche „Tsarsky“, „Vistafka“, „Bavaria“. Médaille de bronze à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, 1889

TIFLIS

Rue du Palais, nouvelle maison Saradjeff

GABRIEL CHARAKCHIANOFF

Articles de Paris. Objets originaux et excentriques. Nouveautés. Bonneterie. Chapeaux de feutre et de soie, fabrique Berteil. Gants, parapluies, ombrelles. Cristaux. Parfumerie.

TIFLIS

Golovinsky prospect № 1, en face le 1-er gymnase classique

H. HORNIG

MAGASIN D'OPTIQUE

Binocles, lunettes, microscopes, thermomètres etc.



TIFLIS

Kouznetski oulitza (Iarmark)

A. A. TOUTAÏEFF

FABRIQUE DE COULEURS À L'HUILE

pour peintures, lithographies, typographies. Encres grasses. Couleurs sèches. Poudres de bronze

TIFLIS

rue du Palais, maison de la banque foncière de la noblesse

MAGASIN DE PORCELAINES

Spécialité de services de tables en porcelaine ou faïence blanche et décorée. Garnitures de toilettes—Verrerie—Cristaux de Baccarat—Statuettes, groupes, vases pour cadeaux

TIFLIS

rue Véliaminovsky № 6

THÉ

provenant de la maison de commerce Wogäu et C-ie de Moscou, en paquets banderolés, depuis 1 r. 40 kop. jusqu'à 3 r. la livre. Dépôts, à Tiflis, dans tous les principaux magasins de denrées coloniales.

Dépôt central au comptoir de la maison de commerce Carl Stücken, 6 rue Véliaminovzky

TIFLIS

Mich ilovsky oulitza

JARDIN DES VASES

CAFÉ-CHANTANT

Tous les soirs, concert de dames, chansons comiques, chœur viennois. Déjeûners, dîners, soupers à la carte—Cabinets particuliers. Le restaurant est ouvert toute la nuit

TIFLIS

Caravanséraï de la Banque foncière de la noblesse



MULMANN ET C^{IE}



Magasin d'optique. Ateliers mécaniques électro-techniques. Instruments de physique, de chirurgie et de mathématiques

TIFLIS

rue du Palais, maison Lalaïeff

DÉPÔT DE LA FABRIQUE JOSEPH FRAGET

FONDÉE EN 1824

Médailles d'or et d'argent aux diverses Expositions de Moscou, Varsovie, S-t Pétersbourg

Grande médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris 1889

Gand assortiment d'objets en melchior, argent plaqué et argent pur poinçonné 84.

Vente aux prix de Varsovie. Rabais spécial pour les acheteurs en gros.

Dépôts à S-t Pétersbourg, Moscou, Varsovie, Kharkhow, Odessa, Riga, Kiew, Jitomir, Loublin, Kalich, Grodno et Constantinople.



Дозволено печатать Полиціймейстеръ Мاستицкій

Тип. И. Мартиросіанца, Орб. ул. д. № 1, 2.

TIFLIS
RUE DU PALAIS

Maison fondée en 1870
Articles de Paris, Nouveautés, Gants-Jouvin

STANISLAS CHARAKCHIANOFF

COMPAGNIE D'ASSURANCES „RUSSIA“

sanctionnée par S. M. l'Empereur en 1881.
St-Petersbourg, Grande Morskaïa № 13
Capital de fondation et réserves 12.000.000 roubles
Assurances sur la vie, contre les accidents, l'incendie; assurances
des transports
Agence à Tiflis chez Godlust frères, place d'Erivan, en face
du Square. maison Zoubaloff

BATOUM
AGENCE
DE LA C^{IE} D'ASSURANCES
„YAKOR“

Capital social: 2.500.000 roubles, avec capitaux de réserve
Assurances mobilières et immobilières contre l'incendie—Assu-
rances pour les transports de marchandises par voie de terre,
de mer ou fluviale—Assurances sur la vie.



VINS DE GÉORGIE

provenant des propriétés du P^{ce} J. Constantinovitch
Bagration Moukhransky: **Digomi** et **Moukhrane**, et
ayant obtenu à l'Exposition de Moscou la plus haute
récompense: **Les Aigles Impériales.**

Vins rouges *Vins blancs*

VINS MOUSSEUX (CHAMPAGNES)

Dépôt principal à Tiflis: Golovinsky prospect maison du Prince
Jean Constantinovitch Bagration Moukhransky.—Succursales à
S-t Pétersbourg, maison Thermin, G-de Morskaïa; à Moscou, et à
Varsovie

TIFLIS
Rue de Palais, maison Saradjeff

H. BERLEMONT
COIFFEUR

de S. A. I. Monseigneur le Grand-Duc Michel
Nicolaïevitch

Parfumerie—Brosserie—Ganterie—Cravates

Articles de Paris

Fleurs et plumes—Salons pour la coupe de cheveux

COMPAGNIE DE NAVIGATION ET DE COMMERCE

CAUCASE ET MERCURE

sanctionnée par le Gouvernement Impérial. Direction
générale à S-t Pétersbourg—Comptoir principal à
Astrakhan. Agences à Tiflis, Batoum, Poti, Bakou.

Paquebots-poste à vapeur, pour passagers et mar-
chandises sur le Volga et la mer Caspienne. Ligne
d'Astrakhan à Nijni-Novgorod; départs 5 fois par
semaine (152 heures de traversée; de Nijni-Novgorod
à Astrakhan, départs 5 fois par semaine (115 heures
de traversée.)—Ligne de Bakou à Astrakhan: Dé-
parts et arrivées 4 fois par semaine—Ligne de
Perse: Départs et arrivées 1 fois par semaine.—
Ligne de la Transcaspienne: Départs et arrivées 2
fois par semaine.

Pour les prix, jours et heures de départ des
paquebots, consulter le tableau de la Compagnie.

BATEAUX À VAPEUR FRANÇAIS

N. PAQUET ET C^O

Service régulier et direct entre Marseille et Batoum et retour.
Départ chaque deux Jedis de Batoum pour Trébizonde,
Samsoun, Constantinople, Marseille
S'adresser aux Agents de la C^{ie}: à Tiflis, à M. D'Arnaud,
galerie ci-devant Arzrouni 103; à Batoum, à M. Henri Garagnon;
à Novorossiisk, à M. Louis Raynaud

MESSAGERIES MARITIMES

Paquebots-poste français

Service bi-mensuel entre Batoum et Londres avec escales
à Constantinople, Marseille, Le Havre et vice-versa. Départs de
Batoum chaque deux vendredis
Correspondance avec les bateaux de Chine, d'Australie et de la
côte orientale d'Afrique
S'adresser aux Agents de la C^{ie}: à Batoum, à M. Oesinger; à
Tiflis, à M. Georges Hedjouboff; à Bakou, à M. Goldlust

SOCIÉTÉ E. BOULFROY ET C^O

Huiles et graisses industrielles

Usines à vapeur à Bakou (Caucase), pour la distillation et la
rectification des huiles de naphte à graisser; à Clichy près Paris
(Seine), pour les huiles et graisses végétales et animales de
toute espèce; à Marseille (Boulevard de Paris), pour les huiles
d'olives et d'arachides

Entrepôt général d'huiles de naphte

Entrepôts en France à Rouen, Bordeaux, Nantes, Tomreing, Reims
Entrepôts étrangers à Bucharest, Genève, Barcelone
Adresser toute correspondance au siège social, 29 rue de Neuilly,
Clichy (Seine)

Grands établissements séricicoles

à MOLTIFAO (Ile de Corse)

Graines cellulaires de vers à soie (système Pasteur)

ALOÏSI ET C^O

Boîtes de trois ou six zolotniks

cocons jaunes et blancs

Pour l'achat des graines Aloïsi et C^{ie}, S'adresser à la
Station séricicole de Tiflis.



TIFLIS

PRINCE Z. A. DJORDJADZÉ ET C^o

VINS

Grand prix à l'Exposition Universelle de Paris 1889
Tarifs et échantillons délivrés gratis

TIFLIS

Frëilinskãa oulitzã N^o 1

M^{me} HERVIEU

Modes, Robes et Confections

TIFLIS

rue Madatoff, en face le jardin Alexandre
MAGASIN DE PÂPETERIE

ABOVIANTZ

Registres de bureaux.—Fournitures diverses pour peintres,
dessinateurs et photographes—Gravures et oléographies—Ardoises.
Spécialité de crayons A. W. Faber.

TIFLIS

TAÏROFF ET ALIKHANOFF

Huilerie de graines oléagineuses: lin, césame, coton, ricin etc.—
Epuration des huiles—Huiles de lin siccatives—Tourteaux pour
engrais et nourriture des bestiaux

TIFLIS

rue du Palais, N^o 8

S. KATZ

Dépôt et grand assortiment de montres,
des meilleures fabriques de Genève.
Choix de bijoux en or, argent et
diamants

TIFLIS

Rue du Palais, maison de la Banque
foncière de la Noblesse

BOZARDJANTZ

Grande fabrique de tabac turec
aromatique, et de cigarettes

Café Économique „Borman“

En vente dans toutes les villes de la
Russie

Dépôt central à S-t Pétersbourg
grande rue des Ecuries 14

TIFLIS

Raffinerie d'alcool et Fabrique de liqueurs

D. SARADJEFF

Spécialité d'alcool de vin raffiné
(95 à 97 degrés)

par fabrication des cognacs et liqueurs fines, le
vinage des vins, la parfumerie et la pharmacie

BATOUM

A. SALERNI

Dépôt de matériaux de construction,
Ciment de Portland,
Chaud hydraulique, Ferronnerie,
Couleurs, Verres à vitres etc.

BATOUM

M. S. BÉTANOFF

Chargement et déchargement de bateaux.
Spécialité d'arrimage des caisses de pétrole
pour les Indes, la Chine et le Japon

TIFLIS

Rue du Palais, maison Lalaïeff

ALSCHWANG FRÈRES

Spécialité de lingerie confectionnée
pour hommes, dames et enfants

TIFLIS

TOLLET

Fabrique de stéarine. Savons de ménage.
Huiles alimentaires. Noir animal
pour raffineries.

TIFLIS et BATOUM

POLAK et C^o

Représentation. Formalités en douane

BATOUM

Rue Dondoukoff-Korsakoff, N^o 2
au coin du boulevard

F. BLEY

Opérations de Banque et Affaires de commission

BATOUM

PERCY J. KNIGHT ET C^o

Steamship Agents & Brokers

Affrètements, Consignations et Transports directs de marchandises
pour le Havre, Dunkerque, Anvers, Rotterdam, Hambourg,
Londres et tous les ports de l'Angleterre et du Nord

A. OEHLRICH et C^{IE}

Huiles minérales d'éclairage et de graissage
Usines à Bakou, Riga, Hambourg.
Adresser la correspondance à Riga

BATOUM

KARABÉGGOFF

Commission, Consignation, Expédition, Importation
Laines, céréales, graines, loupes, bois de noyer etc.

BALSAM „BORMANI“

Remède infaillible à employer à l'extérieur contre les
rhumatismes

Approuvé par le Conseil médical du Ministère de l'In-
térieur—Dépôt central: S-t Pétersbourg grande rue
des Ecuries 14; à Tiflis à la Société commerciale
pharmaceutique du Caucase; à Bakou pharmacie Bekker



TIFLIS
Golovinsky Prospect, maison Rotinoff

AGENCE

d'annonces, concessionnaire de
l'affichage

Alexandre Évangouloff

Renseignements de toute nature,
commerciaux, industriels et artis-
tiques pour la ville de Tiflis.
Commission en librairie. Agence
d'abonnement et d'annonces pour
toutes les publications françaises
et tous les journaux du Caucase

TIFLIS rue du Palais.—BAKOU rue Olga

Dépôts de la Société d'actionnaires de la

**MANUFACTURE GIRARDOFF
DONNER ET LEITZ**

Grand choix de lingerie pour hommes et dames.—Trousseaux de ma-
riage.—Nappes, serviettes, essuie-mains.—Services de table pour 6, 12, 18
et 24 personnes—Toiles de diverses sortes—Draps, couverts pour matelas.—
Caleçons en coton et laine—Gilets de dessous, chaussettes, bas écrus et de
couleur. Caleçons en laine, gilets, chaussettes, moletières, système du professeur
laeger—Tissus en fibres de sapin, fabrique Lairitz.

Etoffes d'ameublement en jute, laine, soie. Portières, rideaux, (Tulle
Nottingham) par paire ou archine, blancs ou de couleur.

Vente de toile à la pièce ou à l'archine.

TIFLIS

TANNERIE

Atelier mécanique de chaussures

FABRIQUE à VAPEUR POUR ARTICLES DE FEUTRES

G. ADELKANOFF ET C^o

Youft blanc et noir, peaux de vache, chagrins, cuirs
ordinaires, peaux de chevaux, cuirs „petits veaux“,
semelles à la française, cuirs pour la sellerie, peaux
spéciales pour la cordonnerie, tiges de bottes etc.

Chaussures pour dames, hommes et enfants

Feutres et ouvrages de feutres de toutes qualités,
depuis les plus épais jusqu'aux plus fins

Bureau général de la Tannerie et des Fabriques: à la
Tannerie, chaussée d'Erivan, en sa propre maison

TIFLIS

Maison du Prince Bagration Moukhransky, Golovinsky prospect

„POUR-GVINO“

Restaurant géorgien.—Cuisine française et indigène.—
Déjeuners, Diners à prix fixe et à la carte. Cabinets
particuliers

Le restaurant est ouvert la nuit jusqu'à 3 heures.

CHOCOLAT SIOU ET C^o

En vente dans toutes les villes de la Russie
Dépôt central: Moscou

TIFLIS

Serghievskaja oulitzza, maison Alikhanoff

M-ME FOISSAC

Modes, Robes et Confections

Дозволено печ. Полиц. Росенскій.

**SOCIÉTÉ
COMMERCIALE PHARMACEUTIQUE**

DU CAUCASE

à Tiflis et Bakou

Produits chimiques et pharmaceutiques, Articles de parfumerie,
Denrées coloniales, Couleurs et vernis
Comptoir et Dépôt central à Tiflis: Rue grande Vadavoznaïa, en
la maison de la Société commerciale pharmaceutique

TIFLIS

AGENCE GÉNÉRALE DE LA

**COMPAGNIE D'ASSURANCES
„YAKOR“**

Capital social: 2.500.000 roubles, avec capitaux de réserve.
Assurances mobilières et immobilières contre l'incendie
Assurances pour les transports de marchandises par voie de
terre, de mer ou fluviale. Assurances sur la vie. S'adresser à
Tiflis à M. Nicolas Alexévitch Chadinoff; à Batoum à M. Grégoire
Chadinoff; à Bakou à M. Grégori Iacovlevitch Mardanoff; à
Koutaïs à M. A. M. Gabaïeff; à Erivan à M. A. M. Oganésoff

VERRERIE D'ALEXANDREHÜTTE

Du baron Koutchenbach

Verrerie blanche, demi-blanche, bouteilles
Dépôt à Tiflis, Armiansky bazar

FROMAGERIE DE MAMOUTLI

Du baron Koutchenbach

Beurre, Gruyère, Limbourg, Tiltzit
Dépôt à Tiflis Golovinsky prospect

TIFLIS

Magasin de gros, rue du Palais, maison Saradjeff et Zovianoff
Magasin de détail, rue du Palais, maison de la Banque
foncière de la Noblesse

GOULASPOFF FRÈRES

Dépôt et magasin de chapeaux pour dames, hommes
et enfants—Articles étrangers, Nouveautés, Modes,
Parfumerie etc. etc.

TIFLIS

**AGENCE DE LA C^{ie} D'ASSURANCES
de S-t Pétersbourg**

Capital social: 2.400.000 roubles—Capital de réserve: 5.000.000 r.
Assurances mobilières et immobilières. Assurances sur la vie.
S'adresser, à Tiflis, à l'Agent général de la C^{ie}: M. Nicolas
Khosroeff, maison de l'Hôtel de ville, place d'Erivan.
Tarifs et prospectus délivrés gratis

Тип. И. Мартиросианца, Орб. ул. д. № 1, 2.